

Mairie de Condé-sur-Noireau
Médiathèque Municipale



Condé-sur-Noireau

Exposition

Franck Innocent

(1912-1983)

Artiste peintre

du 21 mars au 7 juin 2009

DOSSIER DE PRESSE

9/11, rue Saint Martin – 14110 Condé-sur-Noireau

Tél : 02 31 69 41 16

accès à l'espace musée Charles Léandre gratuit

audio guide : 2 € - visite guidée, groupe à partir de 10 personnes : 3 €/personnes

www.musee-charles-leandre.fr

exposition

Franck Innocent (1912-1983)

Artiste peintre

Sommaire

- L'exposition, p.2
- Franck Innocent, par Dominique BRETON, p.4
- Pensées sur l'art pictural, Franck INNOCENT, p. 5
- L'amitié de l'écrivain Hervé BAZIN, p. 6
- Pourquoi un partenariat avec la Banque Scalbert Dupont – CIN, p. 7

L'exposition

commissaire de l'exposition :

Dominique BRETON

exécutrice testamentaire de Franck Innocent
Artiste peintre

avec le concours des services administratifs, culturels et techniques de la Mairie de Condé-sur-Noireau, et le partenariat du CIC - Banque Scalbert Dupont - CIN

l'exposition :

Depuis plus de quinze ans maintenant, la Ville de Condé-sur-Noireau propose l'exploration de l'œuvre des artistes normands. *« Si de nombreux hommages ont ainsi valorisé le talent d'artistes bas-normands, nous n'avions jamais encore abordé la fameuse Ecole de Rouen. La rétrospective que nous consacrons aujourd'hui à Franck Innocent nous permet cette heureuse incursion. Elle est aussi un clin d'œil à l'idée d'une belle et grande Normandie.. dont les lumières incomparables, d'une rive à l'autre de la Seine, en ont fait une terre d'artistes »* se réjouit Pascal Allizard, Vice-Président du Conseil Général du Calvados et Maire de Condé-sur-Noireau.

Commissaire de l'exposition, exécutrice testamentaire de l'œuvre de Franck Innocent et détentrice du droit moral, Dominique BRETON a mis en œuvre cet hommage, avec le souci d'évoquer la personnalité et la carrière du peintre, également l'évolution sensible de son œuvre. *« C'est pour la première fois en Basse-Normandie, grâce à des liens d'amitié avec la Ville de Condé-sur-Noireau et Pascal Allizard, son Maire, qu'est né le projet de cette rétrospective »* souligne-t-elle.

Ainsi cent vingt toiles et dessins ont été réunis, ponctués de documents personnels (photographies, coupures de presse, et autres textes) qui rappelleront le parcours de celui qui se disait lui-même

« *optimiste qui croit en l'Homme et en la beauté de la Vie* », figure du milieu artistique du 20^{ème} siècle, connue et reconnue internationalement.

lieu de l'exposition :

L'exposition est présentée au sein du musée Charles Léandre, ouvert en juin 2007, et dans les espaces de la Médiathèque Municipale de Condé-sur-Noireau.

Dans l'espace Musée Charles Léandre, l'exposition débute au 3^{ème} niveau avec les toiles des années 1930 à 1960, et s'enchaîne au 2^{ème} niveau avec les années 1960 à 1983. Elle se poursuit dans les salles de la Médiathèque Municipale où sont accrochés les dessins et œuvres sur papier, toutes époques. A voir, dans l'auditorium, le documentaire sur l'œuvre et la vie de Franck Innocent (durée environ 12 minutes).

Accès individuel libre

9/11 rue Saint Martin à Condé-sur-Noireau. Tél : 02 31 69 41 16

agenda de l'exposition :

Vernissage le samedi 21 mars 2009 à 16h30.

Ouverture au public du 21 mars au 7 juin 2009.

du mardi au vendredi de 10h00 à 12h15 et de 14h00 à 19h00 – le samedi de 10h00 à 18h00

les dimanches et jours fériés de 14h30 à 18h00 – fermé les lundis et le 1^{er} mai.

animations

✎ Accueil des classes de maternelle, primaire, collège et lycée.

Mise en place de projets construits à la demande des instituteurs et des professeurs, sur un thème précis (le portrait, la nature morte, le portrait charge, le paysage, les animaux, la scène de genre, les enfants...)

✎ Animations autour des expositions temporaires :

- accueil des classes chaque jour, sur des rendez-vous médiathèque / musée afin de faire découvrir aux enfants le lieu et les expositions en cours.

Des ateliers sont proposés permettant de découvrir les œuvres et les artistes, d'exploiter une technique artistique ou d'échanger autour des tableaux.

Les animations sont adaptées à l'âge des enfants.

Du memory et puzzle reprenant des œuvres exposées... à la mise en couleurs de certaines peintures, tout est mis en place afin d'aborder avec le jeune public et de façon ludique, les œuvres, le parcours et les techniques de chacun des artistes invités.

- Les ateliers enfants :

Afin de découvrir ou redécouvrir l'espace musée et ses expositions, des animations « arts plastiques » pour les enfants sont proposées, une fois par mois, le mercredi à 16h00. Accès libre et gratuit.

A noter les dates suivantes : **Les mercredis 25/03, 22/04, 13/05 et 10/06**

- Les ateliers du dimanche en famille :

L'idée est simple...une fois par mois, l'équipe animation de l'espace musée proposera un rendez-vous aux familles pour une visite ludique du musée sous forme de jeu de piste, arts plastiques sur la base d'une thématique liée directement à l'exposition temporaire en cours, ou à la collection Léandre ou encore à l'histoire de Condé. Concrètement, enfants et parents pourront se retrouver afin de découvrir autrement l'espace musée... Accès libre et gratuit

A noter les dates suivantes : **Les dimanches 15/03, 5/04, 10/05, 14/06**

✚ Visites guidées pour enfants et adultes.

✚ Visites sensorielles à destination du public handicapé.

édition

A l'occasion de cet hommage, la Mairie de Condé-sur-Noireau édite le 11^{ème} titre de sa collection liée aux expositions organisées en ce lieu. Sous le titre « Franck Innocent (1912-1983) », un livret de 80 pages sera disponible dès le 21 mars, largement illustré, avec biographie, photographies, reproductions de nombreuses œuvres présentées en l'espace musée Charles Léandre. Prix de vente public : 15 €, à l'accueil de la médiathèque municipale.

information – production :

L'exposition est produite par la Mairie de Condé-sur-Noireau, en partenariat avec le CIC Banque Scalbert Dupont – CIN

Contact animations : Espace Musée Charles Léandre – 02 31 69 41 16

Contact presse, Mairie de Condé-sur-Noireau :

Béatrice Olivier – Tél : 02 31 59 15 55- beatrice.olivier@mairie-conde-sur-noireau.fr

Franck INNOCENT

par Dominique BRETON

Exécutrice testamentaire du peintre Franck Innocent

Il naquit à Sahurs, village situé sur les bords de Seine à 15 km de Rouen le 20 novembre 1912.

Enfant unique, choyé par sa mère, parfois dissipé et bien souvent farceur, il se distinguait déjà par son sens inné du dessin.

La famille quitta Sahurs pour Sotteville les Rouen où Franck Innocent vécut jusqu'à sa mort. Diplômé de l'Ecole Supérieure de Commerce, cela ne l'empêcha pas de prendre des cours avec Marcel Couchaux, peintre de l'Ecole de Rouen.

Couchaux, cette « armoire normande » de la peinture, lui enseigna sa rigueur, sa passion pour la nature et son goût pour les scènes rustiques. Ils partaient ensemble à vélo le plus souvent dans les fermes où ils devaient jeter du grain pour retenir les poules et les dindons.

Franck Innocent m'avoua avoir quelquefois mal supporté de revenir sans cesse sur le sujet, travailler la pâte comme on retourne la terre, préférant peindre avec plus de spontanéité.

Par la suite, il utilisa de petits couteaux qu'il arrondissait lui-même. Après avoir dessiné son sujet, il procédait par touches comme un puzzle éclaté qu'il réunissait au pinceau à la fin.

Il aimait ce corps à corps avec la nature qui n'était pas toujours clémente, vibraient devant les ciels normands, ces paysages mouillés ou ensoleillés. C'était un véritable spectacle que de le voir installer son chevalet à Honfleur ou ailleurs : certains curieux s'enhardissaient au point de mettre un doigt sur la palette. Il n'hésitait pas en reculant à écraser les pieds des importuns, agitant négligemment les bras, flanquant de la peinture sur leurs vêtements pour s'excuser avec la plus grande hypocrisie.

C'est en 1936 qu'il fit sa première exposition à Rouen à la Galerie Legrip, en 1953 qu'il rencontra à Honfleur André Warnod, critique influent du Figaro qui le soutiendra pendant ses expositions à Paris.

Quittant l'influence de son maître, sa facture s'assombrit dans la recherche de l'essentiel, comme une plongée au fond de lui-même, peut-être le crépuscule de sa vie. La matière elle-même avait disparu, traduisant sa profonde souffrance et le détachement de ce qui faisait la vie.

C'est au début des années 60 que la couleur lui reviendra avec un appétit de vivre qui ne le quittera plus jusqu'à son décès. Avec la couleur, il trouvera la lumière. Cette période sera la plus productive, il ne sera plus nécessaire d'avoir une autre activité pour vivre, son talent sera reconnu sur le plan international.

Il mourut brutalement le 13 avril 1983 d'une crise cardiaque, ses derniers mots furent des encouragements à poursuivre ma route, à croire en moi, en ce qu'il m'avait transmis et qu'il me faudrait un jour transmettre.

Défendre sa peinture est sans doute une lourde charge, mais c'est aussi un grand honneur, car pour l'artiste quoi de plus important que son art. La création relève de la transcendance et n'a rien à voir avec l'intellect. C'est magique comme l'Amour, car l'Amour embellit tout. Je ne crois qu'en la Beauté car j'estime que c'est le début de la Sagesse. Il possédait également la Force, celle qui est éprise de vérité.

Je crois que ce lien qui m'unissait à Franck Innocent était ce même idéal qui nous portait, la recherche d'absolu.

Diderot s'adressant à Chardin disait « Ce n'est pas du blanc, du rouge, du noir que tu broies sur ta palette, c'est la substance même des objets, c'est l'air et la lumière que tu prends à la pointe de ton pinceau et que tu attaches sur la toile.

Cette phrase correspond tout à fait à la peinture de Franck Innocent, tant son désir d'être en accord avec lui-même, en harmonie avec la nature était grand. ■

Pensées sur l'art pictural

Franck Innocent

Artiste peintre

le 4 août 1971

Dès mon plus jeune âge, je me plaisais à reproduire ce qui m'entourait, faisant l'étonnement des miens et c'est un peintre de l'école de Rouen, Marcel Couchaux, ami de Lebourg, Dumont, Guilbert, Pinchon, qui s'intéressa à moi vers l'âge de 15 ans, et m'inculqua les principes éternels de l'Art. Plus tard, seul, je découvris les grands maîtres. Pendant de longues années devant le modèle vivant, la nature morte, le paysage, j'ai essayé de forger mon métier. Est-ce une gageure ? Le temps des expériences est semble-t-il terminé, et le moment est venu de retrouver, avec des moyens actuels, un nouveau style dans la tradition de la peinture française, faite d'humanité, de simplicité, d'équilibre et de sensibilité.

Peintre rustique, j'ai toujours eu besoin du contact de la nature comme excitant à la création. Cependant pour moi elle est devenue semblable à un dictionnaire dans lequel j'emprunte seulement les éléments utiles à l'expression de mon sentiment. Plus je travaille et plus je m'aperçois que l'on ne fait rien de grand et de durable sans amour et sans humilité, conditions essentielles pour traduire la permanence des choses, sans laquelle l'œuvre ne peut être que fugitive. Je crois que ce message, ce reflet de soi-même qui doit être discret s'il est sincère, ne peut s'acquérir car il naît de l'instinct ou du subconscient. Le cœur doit passer avant l'intelligence et il est primordial d'oublier ce que l'on sait au moment de peindre afin de laisser toute la place au sentiment, à l'émotion.

Je me promène dans la nature, devant ces paysages, j'ai comme un cliché qui se forme dans mon cerveau, et la toile est presque en surimpression dans mon esprit, le fugitif est devenu permanent car, quoi qu'il arrive, je resterai sur cette première idée pendant l'élaboration de la toile. (...)

Je suis un optimiste, je crois en l'Homme, en la Beauté de la vie. ■

Extrait de l'émission télévisée de Michel Fabre

« Franck Innocent et la Normandie », 3 novembre 1981

L'amitié de l'écrivain Hervé Bazin

« (...) Disons tout de suite que ça a un petit côté provocatoire et en même temps tout à fait juste de s'appeler Franck Innocent quand on a le caractère qu'il a et que justement ses qualités essentielles, son œuvre sont à la franchise du trait et l'innocence du propos.

Ce n'est pas du tout un figuratif honteux comme il y en a. Chez lui, il n'y a pas d'ambiguïté, il n'y a pas de glose, pas de dédain pour toute autre forme de peinture, il peint ce qu'il peint et ignore la mode, il

fait confiance à ce qu'il voit, il donne la preuve, si c'était nécessaire que les bons réalistes, ce ne sont pas des photographes, ce sont des créateurs, ou si vous préférez des surcréateurs, capables de nous fournir une vision personnelle de la nature, j'allais dire de la renouveler, de la transformer, tout en étant très fidèle. Chez lui la terre ou la mer, la pierre, le bois, les falaises, la prairie, les cours de fermes, les ports, les bateaux, la paille, la feuille, la peau, l'étoffe, les routes et les rivières qui serpentent à travers la campagne, tout pactise un peu avec l'arc-en-ciel.

C'est un campagnard, Innocent, comme moi d'ailleurs, c'est un réaliste, comme moi d'ailleurs, c'est peut être pourquoi nous nous entendons si bien. J'ai toujours aimé la sensibilité dans la simplicité et l'invention en dehors de la recherche, en dehors de la théorie.

(...) Je n'ai pas changé d'avis, je répète ce que je disais voilà des années à propos du même Innocent : « Vivent ceux qu'intéressent la prune et non la cervelle ». Amateur de ce que l'on appelle aujourd'hui la matière des choses et qui pour d'autres en est l'âme. Voilà un homme qui sans prétention nous offre de partager sa joie, qui peint avec plaisir, comme je l'avoue, moi-même j'écris avec plaisir.

Giono disait « on me paierait pour écrire ». J'en dis à peu près autant et Innocent je crois qu'on le paierait pour peindre. Je lui sais gré d'illustrer pleinement une formule assez percutante « l'œil finalement c'est la glande qui jouit le plus ».

Hervé Bazin

Président de l'Académie Goncourt

Pourquoi un partenariat avec la Banque Scalbert Dupont – CIN ?

Si notre Banque est connue pour son attachement à mettre en valeur ses qualités de proximité : proche de ses partenaires et de ses clients, proche par sa rapidité de prise de décision et par son accompagnement des projets, elle s'implique tout particulièrement et depuis longtemps dans l'environnement culturel régional.

Depuis l'origine de ses mécénats, la Banque Scalbert Dupont-CIN a toujours souhaité développer dans sa région et sur les territoires où elle exerce son activité, des partenariats enrichissants qui puissent profiter au plus grand nombre tout en garantissant un niveau de qualité exemplaire afin d'apporter sa contribution efficace à la mise en valeur et au rayonnement de la Normandie tout comme celles du Nord de la France et de la Picardie.

Présent là où la créativité est source de richesse intellectuelle et artistique, nous voulons être un partenaire actif dans les domaines de l'Art et de la Musique dans les régions où elle est présente.

C'est pourquoi, nous avons souhaité nous associer à ce beau projet d'exposition réalisé par la Ville de CONDE SUR NOIREAU dans son magnifique musée LEANDRE et qui a pour objectif de mieux faire connaître l'œuvre très riche et très appréciée du peintre normand Franck Innocent, issu de "l'École de Rouen".

Gérard ROMEDENNE

Président Directeur Général de la Banque Scalbert Dupont - CIN